

De plus nous sommes soutenus par de nombreuses institutions, des libraires, associations, éducateurs et autres médiathèques qui souhaitent se servir de notre série (grâce au futur DVD édité par Arte Vidéo), ce qui nous réjouit.

Nous faisons un travail de fourmi pour faire connaître ce programme auprès d'un large public.

**Séverine Lebrun :** France Télévisions soutient énormément la série et nous a déjà commandé une mini série web dans laquelle Yétili, filmé par l'une des deux souris, lira des fables.

Par ailleurs, France Télévisions mettra « Yétili » à disposition sur ses plateformes et nous développerons un site Internet propre. La chaîne nous a déjà également proposé de participer au Salon du livre de Paris tout en soutenant l'idée d'une possible saison 2.

Pour que vive un tel programme et que « Yétili » puisse aussi amener au livre, les prescripteurs sont essentiels. L'audiovisuel et le livre sont des milieux très différents et c'est d'autant plus pour cette raison que nous devons travailler ensemble. C'est pourquoi nous avons créé de véritables partenariats avec les institutions du livre comme le CNL qui offre 200 chèques-lire pour le lancement de la série ou encore le Syndicat des Librairies indépendantes qui soutient le projet – France Télévisions met d'ailleurs à disposition des libraires des PLV spécifiques – ou encore le SNE.

Nous avons également sollicité les bibliothèques qui peuvent organiser une projection de la série tout en présentant les livres qu'elles souhaitent et nous participerons très certainement à la promotion de « Partir en livre, la grande fête du livre de jeunesse » organisée par le CNL. Parce que l'union fait la force, comme on dit.

## Refugees welcome

**Lors du dernier congrès de l'IFLA en août dernier à Columbus (Ohio), l'accueil des réfugiés en bibliothèques s'est révélé être une thématique majeure.**

**Aux États-Unis, aux Pays-Bas, en France (à la bibliothèque parisienne Václav-Havel)... un peu partout la problématique des réfugiés met les équipes des bibliothèques en action et en réflexion.**

**De nouveaux services, de nouvelles façons de travailler aident ces personnes à emprunter le chemin de la bibliothèque et, ainsi, à trouver une meilleure place dans leur ville d'accueil. Dans cette communication remarquée, Torbjörn Nilsson a témoigné de l'expérience de la bibliothèque de Malmö, ville suédoise où de nombreux Syriens et Afghans, y compris des enfants, ont trouvé refuge.**



Vie des  
bibliothèques

Plus de 30 % de la population de Malmö est née à l'étranger et la moitié des enfants d'âge préscolaire parle une autre langue que le suédois à la maison. Notre ville concentre une population venue de 178 pays différents.

Les douze bibliothèques publiques de Malmö offrent depuis longtemps des services imaginés pour les nouveaux arrivants. Il s'agit principalement d'activités d'apprentissage de la langue. Nous coopérons ainsi de manière efficace avec « Swedish for immigrants », le service d'apprentissage de la langue mis en place par la municipalité de Malmö. Notre expérience nous a montré que les cours de langue et la possibilité de rencontrer d'autres personnes, immigrées ou pas, sont une priorité pour les nouveaux arrivants.

Avec l'escalade de la crise en Syrie et la difficile situation en Afghanistan, un grand nombre de réfugiés sont venus chercher asile en Suède en 2015. Ils étaient 162 877 cette année-là, contre 81 301 l'année précédente. Pour beaucoup d'entre eux, Malmö était le premier point d'arrivée dans notre pays. Le nombre d'enfants non accompagnés qui sont arrivés à Malmö en 2014 était de 1 567, et en 2015, ce nombre s'est presque multiplié par dix (13 412). Pour faire face à cette situation inédite, la municipalité de Malmö travaille avec des associations de bénévoles, ce qui était de toute évidence une coopération indispensable.

Beaucoup de ces demandeurs d'asile ont vite trouvé le chemin vers nos bibliothèques. Nous avons installé des affiches « Refugees welcome » dans toutes les entrées pour rendre visible notre disponibilité pour tous. La demande pour nos activités d'apprentissage du suédois a énormément augmenté et nous avons découvert le besoin d'autres activités sociales pour les enfants non accompagnés

qui vivaient dans des établissements d'accueil spécifiques, des besoins croissants pour des services informatiques comme Skype et des informations sur la société suédoise.

En réponse à ces besoins, de plus en plus de bibliothèques de Malmö ont mis en place des sessions d'apprentissage de la langue et il est maintenant possible d'apprendre le suédois cinq jours par semaine dans les bibliothèques de Malmö. Nous proposons également cet apprentissage avec l'aide de personnels parlant arabe et farsi/dari pour les vrais débutants en suédois.

Pour être capable de proposer des activités sociales constructives à ces enfants non accompagnés, nous avons recruté deux animateurs jeunesse parlant arabe et farsi. L'apprentissage de la langue a été associé à des activités physiques telles que le football et le tennis de table, ainsi qu'avec des soirées cinéma et des ateliers dans notre labo média. Cela s'est révélé très satisfaisant pour établir des relations plus proches avec les enfants et les initier à la bibliothèque.

Pour toucher les familles de réfugiés et leurs jeunes enfants, nous employons (dans et hors nos établissements) une assistante qui connaît la Syrie et qui a une expérience de travail avec le conte pour les enfants traumatisés.

Pour combler les besoins en informatique, nous avons installé Skype sur plus de postes, en réservant certains aux jeunes de moins de 20 ans. Un réseau wifi gratuit est disponible pour tous. Une carte de bibliothèque est nécessaire pour utiliser les postes ou le wifi, mais il est possible d'obtenir cette carte même sans pièce d'identité.

Une coopération avec un service de conseil aux citoyens permet d'offrir des services gratuits aux immigrants dans de nombreuses langues, une fois par semaine dans deux bibliothèques.



↑  
À la bibliothèque de Malmö.  
↓



Un groupe de bibliothécaires de différents établissements de Malmö s'est formé pour partager expériences et bonnes idées sur ce travail avec les réfugiés. Ce groupe nous aide à coordonner et développer nos services aux réfugiés, de même qu'il organise des événements pour les habitants de Malmö, afin de les aider à s'engager dans le volontariat. C'est ainsi, par exemple, que se sont tenues des conférences très suivies sur la situation en Syrie et qu'il a été organisé des rencontres avec les représentants de la Croix-Rouge et d'autres organisations.

Au-delà de ces urgences, nous continuons à développer nos services aux réfugiés et immigrants. Nous avons par exemple planifié un espace éducatif virtuel pour les nouveaux arrivants et nous sommes engagés dans un projet européen sur la lecture d'histoires aux réfugiés.

Nous réalisons à quel point la situation des réfugiés nous a fait progresser de nombreuses façons et a renforcé les services que la bibliothèque peut rendre aux nouveaux arrivants en Suède, en accentuant le rôle social joué par nos établissements. Car nous sommes des acteurs importants de la cohésion et de l'insertion sociales.

**Communication de Torbjörn Nilsson,**  
Bibliothèque municipale de Malmö,  
Suède

**Congrès de l'Ifla (Fédération  
internationale des associations de  
bibliothèques)**

**13-19 août 2016.**

*Traduction de l'anglais  
de Catherine Bessi*

## L'affaire du roman national...

**La littérature jeunesse n'est jamais très loin de l'école et l'enseignement de l'Histoire est régulièrement au centre de polémiques. Dernière en date, «l'affaire du roman national». Pour en faire écho dans ce numéro, nous avons ouvert nos pages au collectif Questions de Classe(s), qui fait un passionnant travail de veille et de réflexion sur les problématiques de l'enseignement.**



Vie de l'école



l'occasion de la réédition au format de poche de *Les Historiens de garde* : De Lorànt Deutsch à Patrick

Buisson, la *résurgence du roman national* (éditions Libertalia), un des membres du collectif Question de Classe(s), François Spinner, en a interviewé les auteurs. Dans cet essai d'historiographie et d'Histoire critique, les auteurs s'inquiètent du réveil d'une Histoire nationaliste dont Lorànt Deutsch est le porte-drapeau et où l'Histoire n'est envisagée que comme support d'un patriotisme rétrograde.

**Entretien avec William Blanc, Aurore Chéry et Christophe Naudin, auteur.e.s du livre *Les Historiens de garde*<sup>1</sup>, par François Spinner.**

**Questions de Classe(s) :** Pouvez-vous nous expliquer la genèse de ce livre ? Le fait de travailler à trois historiens répond-il seulement à une question de spécialisation ? Avez-vous une « Histoire » commune ?

**Les auteurs :** Nous sommes trois à avoir écrit ce livre. Nous avons certes nos différences, mais une chose nous rassemble, c'est la méthode

